

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

ABONNEMENT :

CANADA — 3s. 9d., payable invariablement d'avance.

ÉTRANGER — 6s. 3d. (Affranchir.)

On ne s'abonne pas pour moins de 6 mois.

Si la guerre est la dernière raison des peuples l'Agriculture doit en être la première.



ANNONCES :

Première insertion 8cts. la ligne,
Insertions subséquentes 2 " "

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

Aux abonnés.

En commençant une nouvelle année, qui est la troisième depuis la date de son existence, la *Gazette des Campagnes* doit à ses bienveillants abonnés une nouvelle expression de sa reconnaissance pour le passé, et de sa bonne volonté pour l'avenir. Elle désire, ici, s'acquitter de l'un et de l'autre de ces devoirs avec autant de sincérité de sa part que d'espoir qu'elle sera comprise de plus en plus favorablement de la part de ses lecteurs.

Le nombre de ses abonnés, n'étant pas sans doute ce qu'il devrait être, vu l'utilité actuelle des publications agricoles, la *Gazette* a pourtant le plaisir d'annoncer publiquement qu'elle est en voie de permanence, et que, Dieu aidant, et les hommes de bonne volonté lui continuant leur concours et leur appui, elle fera plus, bientôt, que se maintenir : elle agrandira le cercle de son influence, en répandant, à bon marché, dans son quartier et plus loin, des enseignements utiles en agriculture, des principes d'ordre dans la vie civile, des faits et des exemples intéressants la vie morale et paisible des canadiens-français.

C'est pourquoi, l'ordre des matières et l'esprit d'ensemble des principes qui les interprètent, les légitiment et les fécondent, resteront les mêmes dans la *Gazette des Campagnes*. Point de droit nouveau dans ce petit champ, point d'esprit de cabale, point d'exclusion ni d'entraînements forcés et passionnés. En agriculture, la *Gazette* continue ses enseignements faciles à toute intelligence comme à toute bourse. Dans l'histoire des événements du jour, elle en fait un choix propre au plus grand nombre de ses lecteurs, et elle en apprécie avant tout la valeur morale avec une indépendance dont elle a absolument besoin auprès d'un peuple élevé, on peut dire, dans les plus sages principes ; mais exposé, comme tout peuple aujourd'hui, au ravage des mauvaises doctrines dans la politique, dans toutes les lettres, dans les affaires de la vie civile, dans tous les liens sociaux. Dans la partie de la *Gazette* qui comporte une lecture utile pour les temps de loisir

et qui occupent les dernières colonnes de cette feuille, on y continuera sous le titre général de *littérature morale*, des récits ou exemples, bien dits pour la forme et sérieux et édifiants pour le fond ; et cela, pour l'utilité réelle du plus grand nombre des abonnés, et pour rester plus logiquement dans les conditions primitives de la *Gazette*. Ceux des souscripteurs qui reçoivent, avec cette modeste feuille, les journaux de plus en plus nombreux qui se publient dans le pays, ont dans ces papiers, de quoi suppléer plus que suffisamment, dans le genre littéraire, à ce qui manquerait, sous ce rapport, dans la *Gazette des Campagnes*. En cela, comme en toute chose, le peuple des campagnes a son cachet propre et suffisant. Il faut savoir le lui conserver. Or ce cachet, c'est de n'aimer et de ne comprendre que ce qui convient à ses goûts simples et à la portée de son instruction. Assez d'autres voies détournées le dirigent vers d'autres fins, qui peut-être ne sont pas précisément celles de la divine Providence ; arbitre pourtant de la vocation des peuples comme de la destinée d'un chacun.

A défaut d'exemples ou de récits, la science de la nature, au degré analogue au but de la *Gazette*, et présentée non au point de vue étroit et sans vie de l'utilité matérielle ou purement scientifique, prendra la place au point de vue moral et religieux, ajouté au regard simplement terrestre et naturel : ce qui ne peut faire mal à personne, et ce qui accoutume les esprits à savoir, avant tout, d'où viennent les trésors et les beautés de la nature, et quels sont les devoirs qu'ils imposent envers Celui qui a fait la nature, et qui, tous les jours, en départit à l'homme, avec tant de largesse, les beautés et les trésors.

Dès l'origine, il a été dit que la *Gazette des Campagnes* n'était point une œuvre de profit personnel et privé. C'est une de ces créations humbles, dévouées, comme toute œuvre de bienfaisance, au plus grand bonheur du peuple en général, et en particulier à la classe agricole ; la plus digne d'appui en tout genre. Car là, on peut le dire encore, est toujours et mieux qu'ailleurs